

<https://www.ouest-france.fr/normandie/caen-14000/groupes-de-besoin-on-ne-triera-pas-les...>

Propos recueillis par Kevin VERGER.

🕒 17 min read

Groupes de besoin : « On ne triera pas les élèves », modère la directrice académique du Calvados

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Les actions de professeurs et parents d'élèves se multiplient aussi dans le Calvados pour dire « non » au « choc des savoirs » prévu dans les collèges à la rentrée prochaine, avec des groupes de niveau ou de besoin en classes de 6e et 5e. La Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) du Calvados, Armelle Fellahi, répond à ces inquiétudes et défend cette réforme.



Armelle Fellahi, Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans le Calvados, défend la réforme du choc des savoirs, ici dans son bureau

d'Hérouville-Saint-Clair, mardi 16 avril 2024. | OUEST-FRANCE

En février, l'ancienne Première ministre Élisabeth Borne découvrant son territoire en tant que députée du Calvados était accueillie à Villers-Bocage par des enseignants opposés aux groupes de niveau annoncés au collège pour la rentrée 2024. En cette mi-avril, comme régulièrement ces dernières semaines, plusieurs manifestations avaient lieu devant des collèges du département. Que répond-on du côté de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du Calvados ? La parole est à Armelle Fellahi, Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans le Calvados.

Un certain nombre de mobilisations contre les groupes de niveau (ou de besoin) ont lieu dans le Calvados. Que vous inspirent-elles ?

Le changement génère toujours de l'inquiétude, on le voit là alors que les directions d'établissements sont dans la préparation de la rentrée. Nos pratiques et organisations vont évoluer mais ce n'est pas un saut dans l'inconnu. Et je ne peux que regretter les appels à ne pas envoyer des élèves à l'école.

Lire aussi > Groupes de niveau : pourquoi le dispositif au collège sera finalement assoupli ?

Que répondez-vous à ces inquiétudes ?

Le « choc des savoirs » part d'un constat : y compris dans le Calvados, 25 % des élèves arrivent en 6^e avec des résultats qui les montrent en difficulté en maths et français. Il faut y remédier, et les groupes de besoin en 6^e et 5^e pour ces matières sont un des leviers. Tout le monde continuera d'avoir le même enseignement et les mêmes attendus à la fin. On ne « triera » pas les élèves comme on peut le lire ou l'entendre : on aura des effectifs plus réduits et toujours hétérogènes. En revanche, entre les plus en difficultés et ceux en réussite, l'empan sera réduit par un apprentissage adapté, comme c'est fait depuis des années avec le plan d'accompagnement personnalisé (2015).

Ces groupes en mathématiques et français (deux matières représentant un tiers des horaires chaque semaine) n'empêcheront pas de réunir le « groupe classe » entre une et dix semaines sur l'année, c'est à la main des équipes enseignantes. Ce travail en groupe s'observe déjà en sciences, en langues... Certes, cela demande de la coordination, mais les groupes pourront évoluer.

Quel est le programme de ces prochains mois ?

Les textes réglementaires sont sortis, les établissements vont s'organiser, en lien avec la Direction de l'organisation scolaire (DOS) s'agissant des moyens, mais tout n'est pas ficelé. On affinera. Des demi-journées dans chaque collège d'ici la fin de l'année permettront aux équipes de s'organiser. Des réunions avec les parents d'élèves seront organisées dans les collèges en mai et juin. Elles pourront rassurer tout le monde pour la rentrée prochaine.

Generated with Reader Mode